



Nouvelle-Aquitaine, un littoral toujours attractif

Au 1^{er} janvier 2017, 5 956 978 habitants vivent en Nouvelle-Aquitaine, dont un quart en Gironde. La population régionale augmente sous l'effet d'une forte attractivité et en dépit d'un déficit naturel. Concentrés le long du littoral et autour des grandes villes, les espaces peu denses affichent une attractivité supérieure à la moyenne régionale.

Géraldine Labarthe (Insee)

La Nouvelle-Aquitaine reste attractive

Au 1^{er} janvier 2017, 5 956 978 personnes résident en Nouvelle-Aquitaine, soit 9 % de la population nationale ; 4^e région la plus peuplée de France, derrière l'Île-de-France, l'Auvergne-Rhône-Alpes, les Hauts-de-France, elle devance de peu l'Occitanie.

Depuis 2012, la population néo-aquitaine progresse en moyenne de 0,5 % par an (*figure 1*), comme en Île-de-France. Ce rythme est plus soutenu en Occitanie (+ 0,8 % / an), dans les Pays de la Loire et l'Auvergne-Rhône-Alpes. Il ralentit de 0,1 point par rapport à la période 2007-2012, comme au niveau national et dans presque toutes les régions.

La Nouvelle-Aquitaine est la seule région où la croissance démographique est freinée par un solde naturel désormais négatif (*définitions*). Entre 2012 et 2017, les décès progressent et dépassent les naissances qui diminuent, induisant un déficit naturel de 17 919 personnes. Sur les cinq années précédentes, le gain naturel s'élevait à 13 486 personnes.

La hausse de population résulte donc seulement des migrations résidentielles. Le solde migratoire « apparent » (*définitions*) reflète l'attractivité de la région. Il tire la croissance de la population au rythme de 0,6 point par an en moyenne entre 2012 et 2017. Ce rythme est similaire à celui observé en Occitanie.

La Gironde reste fortement dynamique

La Gironde accueille plus d'un Néo-Aquitain sur quatre, suivie des Pyrénées-Atlantiques et de la Charente-Maritime (un Néo-Aquitain sur dix chacun) (*figure 2*). À l'ouest, la Gironde, 7^e département le plus peuplé de France et, à l'est, la Creuse, à l'avant-dernier rang de ce classement, illustrent les dynamiques contrastées au sein de la région.

1 Dégradation du solde naturel et ralentissement des rythmes de croissance

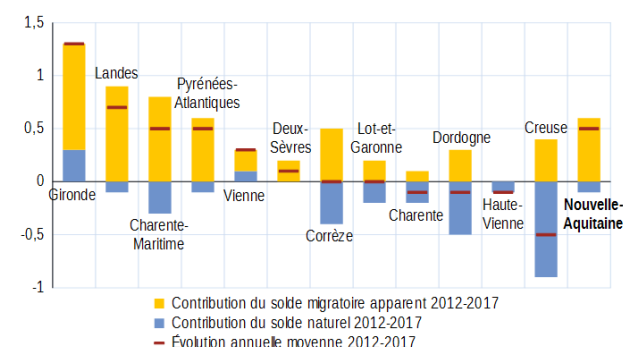
Évolution de la population entre 2007-2012 et 2012-2017

Département	Population 2017 (en nombre)	Évolution annuelle moyenne 2012-2017 (en %)			Évolution annuelle moyenne 2007-2012 (en %)		
		Totale	Due au solde naturel	Due au solde migratoire	Totale	Due au solde naturel	Due au solde migratoire
Gironde	1 583 384	1,3	0,3	1,0	1,0	0,4	0,7
Pyrénées-Atlantiques	677 309	0,5	-0,1	0,6	0,5	0,0	0,5
Charente-Maritime	644 303	0,5	-0,3	0,8	0,8	-0,1	0,9
Vienne	436 876	0,3	0,1	0,2	0,4	0,2	0,2
Dordogne	413 606	-0,1	-0,5	0,3	0,5	-0,3	0,8
Landes	407 444	0,7	-0,1	0,9	1,3	0,0	1,3
Haute-Vienne	374 428	-0,1	-0,1	0,0	0,3	0,0	0,3
Deux-Sèvres	374 351	0,1	0,0	0,2	0,5	0,1	0,3
Charente	352 335	-0,1	-0,2	0,1	0,2	-0,1	0,3
Lot-et-Garonne	332 842	0,0	-0,2	0,2	0,5	0,0	0,5
Corrèze	241 464	0,0	-0,4	0,5	-0,1	-0,3	0,3
Creuse	118 638	-0,5	-0,9	0,4	-0,4	-0,8	0,4
Nouvelle-Aquitaine	5 956 978	0,5	-0,1	0,6	0,6	0,0	0,6

Source : Insee, recensements de la population, État civil

2 Le solde naturel n'est désormais positif que dans 2 départements sur 12

Évolution de la population des départements entre 2012 et 2017, et contribution des soldes naturel et migratoire apparent



Source : Insee, recensements de la population, État civil

Entre 2012 et 2017, seuls cinq départements portent la croissance démographique régionale : les quatre littoraux et la Vienne. Pourtant, entre 2007 et 2012, la population augmentait encore dans dix des douze départements.

En effet, le vieillissement s'accroît, entraînant plus de décès. Parallèlement, le nombre de femmes en âge de procréer diminue. Le solde naturel s'est ainsi dégradé partout et ne reste encore positif qu'en Gironde et très légèrement dans la Vienne.

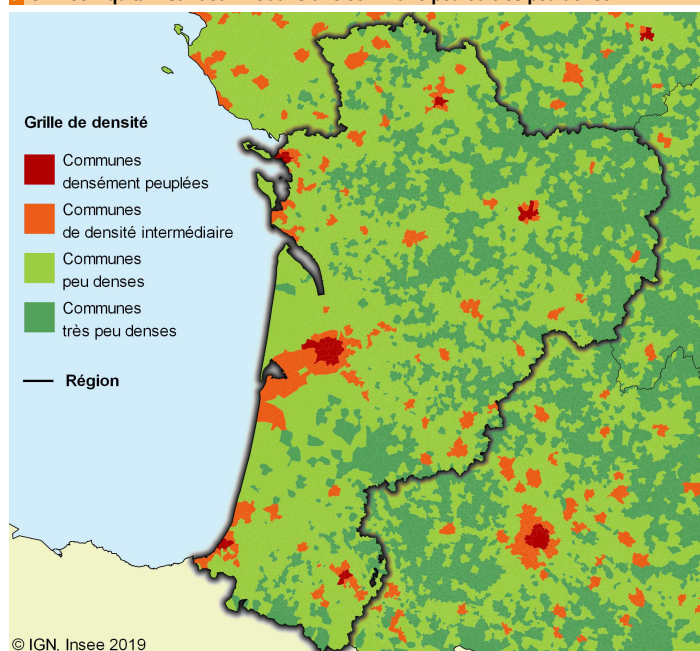
Entre 2012 et 2017, le rythme de croissance se maintient à plus de 1 % en Gironde qui attire toujours beaucoup de nouveaux arrivants. Il reste élevé dans les Landes en dépit d'un recul, dans les Pyrénées-Atlantiques où il est stable, et en Charente-Maritime malgré un solde naturel qui fléchit de 0,2 point.

Les Deux-Sèvres perdent de leur dynamisme, comme le Lot-et-Garonne et la Dordogne où le déficit naturel se creuse aussi de 0,2 point. Pour les autres départements, la tendance observée sur la période quinquennale précédente se confirme, à la légère dégradation du solde naturel près.

Les espaces peu denses : plus présents et attractifs dans la région

La moitié de la population néo-aquitaine réside dans une commune peu ou très peu dense (*définitions*) contre un tiers au niveau national (*figure 3*). L'autre moitié vit dans les espaces densément peuplés ou à densité intermédiaire (centres et clusters urbains) (*Pour en savoir plus*), moins représentés dans la région.

3 Un Néo-Aquitain sur deux vit dans une commune peu ou très peu dense



© IGN, Insee 2019

Source : Insee, recensement de la population

Les espaces peu denses regroupent 44 % de la population contre 29 % au niveau national. De 2007 à 2017, la population y a augmenté de 174 800 habitants, soit 53 % des gains régionaux.

En Nouvelle-Aquitaine, les espaces peu denses sont particulièrement dynamiques avec une attractivité parmi les plus fortes de France pour ce type d'espaces (*figure 4*). Le solde naturel y est en revanche légèrement négatif, comme en Occitanie, alors qu'il est nul ou positif dans ces espaces des autres régions. ■

4 Une croissance de la population plus élevée dans les espaces peu denses

Population 2017 et évolution selon le niveau de densité des communes entre 2007 et 2017

	Population 2017 (en nombre)	Nombre de communes	Taux de variation annuel 2007-2017 (en %)		
			Ensemble	Dû au solde naturel	Dû au solde migratoire apparent
Communes densément peuplées	1 323 476	37	0,5	0,3	0,2
Communes de densité intermédiaire	1 640 974	258	0,6	0,0	0,6
Communes peu denses	2 601 249	2 547	0,7	-0,1	0,8
Communes très peu denses	391 279	1 472	0,0	-0,3	0,4
Nouvelle-Aquitaine	5 956 978	4 314	0,6	0,0	0,6

Source : Insee, recensements de la population, État civil

Avertissement

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment pour les enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2007 et 2017 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire, qui est négligeable sur cette période [Insee, note technique 2019].

Définitions

Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le solde migratoire apparent est calculé par différence entre la variation de la population entre deux recensements et le solde naturel au cours de la même période. Pour un territoire, ce solde intègre le solde des migrations à l'intérieur de la France et le solde des migrations avec l'étranger.

La grille communale de densité, définie par Eurostat, permet de comparer le degré d'urbanisation des pays européens, selon une méthodologie homogène. Elle caractérise les communes en fonction de la répartition de la population sur leur territoire. Plus la population est concentrée et nombreuse, plus la commune est considérée comme dense. La densité est calculée sur une grille de carreaux de 1 km² de côté, et non sur la surface totale de la commune.

Insee Nouvelle-Aquitaine

5, rue Sainte-Catherine
BP 557
86020 Poitiers Cedex

Directrice de la publication :

Fabienne Le Hellaye

Rédactrice en chef :

Anne Maurellet

ISSN : 2492-6957

© Insee 2019

Pour en savoir plus

- Vallès V., « Une croissance démographique marquée dans les espaces peu denses », *Insee Focus* n° 177, décembre 2019.
- Génin G., Simon B., « La population néo-aquitaine augmente moins rapidement sur la période récente », *Insee Flash Nouvelle-Aquitaine* n° 43, décembre 2018.
- De Bellefon M-P., Eusebio P., Forest J., Warnod R., « 38 % de la population française vit dans une commune densément peuplée », *Insee Focus* n° 169, novembre 2019.

